

Comprendre le désir de liberté des populations

L'éditorial
de Freddy Destrait
Secrétaire général
de SOS Faim Belgique



© Mihnea Popescu.

Freddy Destrait.

Epidémie du virus Ebola, guerre au Mali, ravages de Boko Haram au Nigéria, troubles au Burkina Faso... L'Afrique de l'Ouest est en ébullition. Elle est confrontée non seulement à la persistance de la pauvreté et à l'insécurité alimentaire, mais également à des problèmes d'insécurité des populations et à des crises politiques qui affaiblissent les capacités des États à remplir leurs obligations vis-à-vis de leurs citoyens.

Les élections, qui devraient constituer un des piliers du fonctionnement démocratique des sociétés et des États, donnent régulièrement lieu à de la violence, comme au Burkina Faso, où le président Blaise Compaoré voulait faire modifier l'article 37 de la loi fondamentale limitant le nombre de mandats présidentiels, afin de se représenter en 2015. Le jusqu'au-boutisme de telles personnalités pose la question de la gestion de l'État et de l'organisation des élections (manipulation constitutionnelle et des listes électorales, absence de confiance des acteurs politiques entre eux et absence de confiance des électeurs dans leurs élites politiques, faiblesse des contre-pouvoirs). La révolte au Burkina Faso n'est pas seulement basée sur des revendications sociales. Les protestataires burkinabè tiennent un discours et une action politiques dénonçant l'absence de libertés, la corruption et l'accaparement des ressources par une classe dirigeante vieillissante et sclérosée. Pour les jeunes générations du Burkina Faso, leurs dirigeants, et en particulier leur président en fuite, ne sont plus en phase ni avec leurs aspirations de libertés, ni avec la vision de leur avenir ouvert sur le monde.

La mobilisation citoyenne au Burkina montre que les peuples ne sont pas réduits à la résignation et à l'impuissance et que leur désir de démocratie est lié au désir de libertés. Non pas la démocratie conçue uniquement comme un modèle réduit à des fonctions instrumentales (forme de gouvernement et système de décision), mais comme pratique du vivre-ensemble : *«La démocratie peut être envisagée comme une forme de société et de vie. Les démocraties ne sont pas seulement représentatives mais aussi expressives, elles créent en pratique une volonté exprimée par un peuple »*¹.

La démocratie n'est pas un état naturel, ni une vertu, mais une construction humaine. Une construction de longue haleine jamais achevée, à réinventer en fonction du temps, de l'espace et des cultures. La démocratie est un perpétuel chantier, nous espérons que celui qui s'ouvre au Burkina Faso rencontrera le désir de liberté de sa population.

**Les peuples
ne sont pas
réduits à
la résignation
et à l'impuissance.**

1 Daniel Schulz : « Réflexions sur la post-démocratie » in *La vie des idées* (22/02/2010)